ville, Viceroy de ce Royaume, a été chargé d'y faire la réquisition de ce Corps, & de représenter que les circonstances où elle se trouvoit lui imposoient la nécessité de mettre ses forces dans un état respectable.

Le Président ayant assemblé le premier Tribunal du Royaume, y a exposé ses intentions royales. Divers Membres de l'assemblée, du nombre desquels étoit le Prince de Boccoforno, ont représenté, que la *Sicile* n'étoit point en état de fournir cinq Régimens, sur-tout depuis que la dépopulation occasionnée par la peste dont on y avoit été affligé il y a quelque-tems, avoit beaucoup diminué le nombre des habitans en plusieurs endroits du Royaume. Ces représentations ont été faites dans les termes les plus propres à y donner du poids.

Le Viceroy n'a point goûté ces raisons, & a fait connoître qu'il les regardoit comme des prétextes frivoles auxquels il ne devoit point s'arrêter, & qu'ainsi il sommoit de nouveau les Ordres du Royaume de se conformer à ce que le Roi exigeoit d'eux.

Ils n'ont pas laissé de persister dans leur opposition. Le Corps de la Noblesse s'est montré sur-tout le plus ardent à la soutenir. Le Duc de la Vieville ayant d'abord informé le Roi de l'état des choses, Sa Majesté lui a envoyé ordre de faire arrêter le Prince de Boccoforno, comme ayant entraîné par son opposition celle des autres Membres de la Noblesse, & de réitérer ses intentions aux Ordres du Royaume, avec injonction de s'y conformer, sous peine d'en-courir son indignation royale. Le Prince de Boccoforno a été effectivement arrêté; mais le Duc de la Vieville étant venu à mourir dans